ulait dire. un instant at:

Vous

ite. ui conduit ôté de la les vêpres, sieurs fois paroles de

icienne et e celui des u pied du au spectate le long avec l'osu port, les pelet. On onfrère, le til y a de larie. Oh! hymne qui ve. . Il y e... Bien d honneur oute, vient on Dieu à a mer. » :harmante. l eût écrit

. Si, tout à , cela tient a souriant, faudrait-il se fier à la croyance tréportaise, les jours où le sémaphore hisse son plus inquiétant signal?...»

- « Oh! je vous en prie, interrompit le jeune prêtre, n'en dites pas davantage Je sais bien que vous n'êtes pas, comme a dit cette brave femme, de ces Messieurs de Paris qui ne croient à rien. Si la superstition de ces pauvres gens vous étonne un peu, avouez, au moins, qu'elle est tout à fait innocente et qu'elle ne peut offenser le Dieu dont les mystérieux desseins déchaînent et calment les tempêtes... Ne seraient-ils pas plus heureux - fit-il avec un accent mélancolique et en me montrant la foule des Parisiens que, dans ce lieu élevé, nous pouvions voir circuler sur le quai du Tréport, - ne seraient ils pas plus heureux, tous ces citadins incrédules, s'ils avaient, comme mes paroissiens, conservé la divine espérance? Je prie de tout mon cœur pour que, du moins, ceux-ci ne la perdent jamais, leur piété dût-elle demeurer un peu enfantine. Car Jésus-Christ, dont je suis l'humble ministre, est vraiment le Dieu des gens de mer, lui qui marchait sur le lac de Tibériade, apaisait d'un geste les flots en courroux, suscitait les pêches miraculeuses, et qui a choisi, d'abord, de pauvres mariniers pour répandre à travers le monde sa loi de consolation et d'amour !...

Il s'enflammait, il allait poursuivre sa harangue improvisée. Mais. attendri par l'enthousiasme religieux du jeune viciare, je me reprochais déjà ma méchante boutade.

Ie lui touchai doucement le bras.

- « Pardonnez-moi, lui dis-je, Monsieur l'abbé. Il est si difficile d'oublier tout à fait une longue vie des scepticisme... Vous avez raison, il n'y a que la foi qui sauve. Je la demande ardemment et sans cesse à Dieu dans mes prières. Oui, je crois, je veux croire, et je ne serai satisfait que le jour où je croirai avec la confiance et la simplicité de cœur de vos marins... Et j'y parviendrai, soyez tranquille... car, vous savez, ajoutai-je en me frappant le cœur avec la main, le bon Dieu est à bord ! »

FRANÇOIS COPPÉE.

